

BOEKBESPREKING - COMPTE RENDU

R.H. COOPER, L.C. FERRARI, P.M. RUDDOCK, J.R. SMITH (eds.), *Concordantia in libros XIII confessionum S. Aurelii Augustini. A Concordance to the Skutella (1969) edition*. (Alpha - Omega. Reihe A: Lexica - Indizes - Konkordanzen zur klassischen Filologie, CXXIV), Olms - Weidmann, Hildesheim - Zürich - New York, 1991, 2 v.

La présente concordance volumineuse des *Confessiones* d'Augustin est le fruit d'une collaboration étroite entre, d'une part, les sciences humaines (représentées par Ferrari et Smith) et, d'autre part, les sciences de l'informatique (représentées par Cooper et Ruddock). Dans cette concordance on trouve, après les remerciements d'usage, une introduction à caractère de mode d'emploi (pp. V-XI), suivie de la concordance proprement dite (pp. 1-1111) et de deux appendices (resp. pp. 1112-1171 et 1172-1191). Pour la rédaction de la concordance, les auteurs se sont servis de l'édition Skutella, corrigée par H. Juergens et W. Schaub et publiée en 1969¹. Dans les listes de concordance, les lemmes sont toujours situés dans le contexte de quelques mots. L'Appendice A comprend les mots dont la fréquence est telle que, si on les reprenait dans la concordance proprement dite, ils couvriraient plus de vingt pages. Il s'agit, par exemple, des formes de *esse* et d'autres mots pareils. Dans ces cas les auteurs signalent simplement le lieu (page et ligne dans Skutella), donc dégagé de la forme dans son contexte. L'Appendice B présente une liste de tous les mots repris dans la concordance et dans l'appendice A, avec indication de la fréquence de ces termes dans les *Confessiones*.

Il est à regretter que la mise en pages de cet ouvrage, d'une présentation d'ailleurs vraiment soignée, donne à quelques endroits de l'introduction une impression de nonchalance (cfr. p. VII; IX). Ce qui est étrange aussi c'est que les auteurs ne font aucune tentative d'introduire dans leurs listes des lectures éventuellement meilleures comme celles qu'on trouve dans l'édition critique récente des *Confessiones* de la main de L. Verheijen². Il s'agit quand même là d'un total de 178 changements dont la plupart sont en fait un retour à l'édition des Mauristes³. De plus il est à remarquer que Verheijen donne régulièrement une justification bien fondée en

¹ *S. Aurelii Augustini Confessionum libri 13*, edidit M. SKUTELLA. Editionem correctiorem curaverunt H. JUERGENS et W. SCHAUB (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Stuttgart, Teubner, 1969.

² *Sancti Augustini Confessionum libri XIII quos post Martinum Skutella iterum edidit L. VERHEIJEN* (CCSL, 27), Turnholti, 1981.

³ Cfr. l'aperçu dans VERHEIJEN, pp. XXXII-XLIX.

choisissant une lecture qui s'écarte de celle proposée par Skutella.

De plus, une comparaison avec l'édition Verheijen aurait révélé que, chez Skutella, nous avons affaire parfois à un mot qui ne se rencontre nulle part sur le CD-rom de la *Cetedoc Library of Christian Latin Texts* (CLCLT) dans son entier. Là on peut examiner tous les textes d'Augustin basés, si possible, sur des éditions critiques. Or certaines lectures proposées par Skutella comme, par exemple, *dulcitudine* (Conf. IX,6,14) ou *interbui* (Conf. IX,4,9) ne se retrouvent pas du tout sur le CD-rom signalé et sont lues par Verheijen (en se fondant sur des lectures attestées dans les manuscrits) comme *dulcedine* et *inferuui*. D'autres lectures de Skutella ne sont attestées qu'une seule fois ailleurs. C'est le cas de *superuacuanea* (Conf. X,37,60): cette lecture se rencontre encore dans *De consensu evangelistarum* I,28,44. La lecture *supervacanea* choisie par Verheijen est plus fréquente et figure six fois dans l'oeuvre d'Augustin.

Enfin on peut se demander si cette concordance qui, il y a peu, aurait rendu de grands services, trouvera encore le chemin de l'utilisateur à une époque où le marché du CD-rom (aussi en ce qui concerne l'Antiquité et le Moyen Âge) semble, pour ainsi dire, près d'exploser.

Leuven

M. LAMBERIGTS